

Janvier 2006

CE QUE LES LANGUES FRANÇAISE ET ANGLAISE DOIVENT AUX VIKINGS

Dans son discours de réception à l'Académie française, le 26 octobre 1989, l'helléniste Jacqueline de Romilly déclarait : « les mots de notre vocabulaire ne prennent-ils pas tout leur sens lorsque l'étymologie les éclaire ? » fin de citation.

Le mot grec *étymos* signifie « vrai » ou « véritable », l'étymologie est ainsi l'étude de la vraie signification d'un mot.

Un proverbe chinois énonce : le sage est celui qui sait le nom des choses.

Beaucoup a été dit sur la source gréco-latine des langues de l'Europe occidentale, sur la double origine athénienne et romaine. Egalement sur les étymologies arabe (un exemple à ce propos : les *razzias* des Vikings), ou persane entre autres. Mais quid des étymologies se rapportant au monde scandinave ?

Parmi les langues européennes, le français et l'anglais ont de multiples mots similaires, ne serait-ce que le « *franglais* ». Selon le dictionnaire d'étymologie anglaise édité par *Routledge & Kegan Paul*, la langue anglaise comprend moult mots d'origine française, d'abord et surtout par le truchement des Normands, littéralement « Hommes du Nord » qui restent jusqu'à ce jour les derniers envahisseurs d'Albion. Le rayonnement de la langue française dans le monde, grâce à de tels emprunts au français de la part de l'anglais devenu aujourd'hui une langue internationale, doit par conséquent beaucoup à ces Vikings qui se sont sédentarisés à partir du IX^e siècle dans le nord de la fertile Neustrie, l'actuelle Normandie. Rendons-leur par conséquent cet hommage quelque peu inattendu !

Les Vikings n'avaient pas attendu que leur descendant Guillaume le Conquérant l'emporte à Hastings, en 1066, pour prendre pied chez nos voisins d'outre-Manche ou d'outre-Mer du Nord. Leur première expédition connue, contre l'abbaye d'une île du Northumberland au nord-est de l'Angleterre en 793, avait en effet marqué le début de

l'épopée des intrépides Vikings emmenés par les dragons-figures de proue de leurs drakkars, jusqu'en Méditerranée et en Mer Noire. Leif, fils d'Erik le Rouge, avait même découvert l'Amérique cinq siècles avant Christophe Colomb. Déjà, l'intrépidité de ces gens-sans-peur n'avait pas échappé à Astérix...

XXX

L'historien Régis Boyer, professeur à La Sorbonne, considère qu'il importe de ne pas mêler indistinctement sous les vocables « Scandinave » ou « Viking », les Suédois, les Danois et les Norvégiens. Il fait toutefois observer, je le cite, « la relative uniformité de leur langage ».

Cette précaution prise, qu'en est-il de la langue des Vikings, appelée « ancien scandinave » ou « norois », ou encore « dönsk tunga » (langue dite danoise) ?

C'est le rameau septentrional de la branche linguistique germanique. Celle-ci est d'origine indo-européenne au même titre que l'anglais, l'allemand ou bien des langues éteintes telles que le gothique ou le vandale - deux mots qui sont d'ailleurs entrés dans notre langage courant - ou encore le burgonde. A ce propos, sait-on que les Burgondes, à qui nous devons la dénomination de Bourgogne (le terme anglais Burgundy est plus proche des origines) provenaient de l'île aujourd'hui danoise de Bornholm appelée autrefois Burgundarholm ? L'étymologie du nom « Russie » est plus connue, elle remonte aux tribus appelées Rus par les Slaves, ce qui signifie « roux ». Il s'agissait des Vikings nommés Varègues, qui venaient de l'actuelle Suède.

Encore un commentaire sur les liens entre toutes ces langues. Si de nombreux vocables de la langue de Shakespeare proviennent en droite ligne du norois, l'anglais est bien antérieur à l'époque viking. Il remonte en fait au V^e siècle avec le débarquement de tribus germaniques telles que les Angles, les Saxons et les Jutes, ces derniers étant originaires de la région dénommée aujourd'hui Jutland ! Quant aux Angles qui ont donné leur nom à l'Angleterre, ils venaient du nord-est de l'actuel Land allemand du Schleswig-Holstein, région appelée aujourd'hui Angeln qui a pendant des siècles été une possession danoise.

XXX

Dans *Cratyle* de Platon, Socrate met en garde ses disciples contre certains excès et errements de l'étymologie.

Avant d'égrener, avec la prudence ainsi requise, la liste des vocables français (plus d'une centaine) et anglais (plusieurs centaines) qui remontent aux Vikings, un bref développement s'impose pour ce qui touche aux noms propres.

Citons d'abord les noms de lieux d'origine scandinave, en Normandie car, comme l'a écrit le professeur Régis Boyer, tout donne à penser que les colonisateurs de la Normandie venaient du Danemark, sans que l'on puisse parler de colonisation *stricto sensu*, vu leur faible nombre. Il y a : *Le Havre* (même mot, signifiant *port*, que *hâvre* - accent circonflexe - de paix, à rapprocher de *Copenhagen*, littéralement *Port des Marchands*) et aussi du toponyme cousin *La Hague* ; *Honfleur* (le suffixe *-fleur* venant de *fjord*) ; *Caudebec* (*-bec* pour « rivière ») ; *Dieppe* qui signifie « profond » comme *deep* en anglais ; *Yvetot* (littéralement : le terrain d'Yves) ; *Trouville* (issu semble-t-il de *torv*, le marché, le suffixe *-ville* étant bien sûr d'origine latine). Il y a aussi la ville québécoise de *Tourville*, vraisemblablement fondée par les compagnons normands du navigateur Jacques Cartier, parti de Dieppe vers l'Amérique du Nord au XVI^e siècle.

La liste de noms de lieux comparables en termes d'origine linguistique, situés dans les Iles britanniques, serait démesurée. Mais comment ne pas citer *Rugby* (littéralement « ville du seigle »), La Mecque de l'Ovalie ? Sans omettre la ville de *Derby*, mot qui signifie aujourd'hui « course de chevaux » et aussi « match entre des villes voisines ».

Enfin, les prénoms : *Eric* (qui signifie : tout-puissant), *Bertille*, *Gustave*, *Harold*, *Karen*, *Solveig*, ainsi que les valkyries *Astrid* et *Ingrid*.

XXX

Que retient-on de la mythologie scandinave en dehors des *valkyries* des bandes dessinées ? Les *trolls*, à la mode chez les enfants d'aujourd'hui, ou bien sûr la *Tétralogie* de Wagner. En anglais, il y a le mot désignant l'enfer issu de la déesse Hel ainsi que les jours consacrés aux dieux de la guerre Odin (*Wednesday*), du tonnerre Thor (*Thursday*) et de la fertilité Freyja (*Friday*). Citons encore les métaux *vanadium*, du nom de la divinité Vanadis, et *thorium* extrait du minerai appelé *thorite*. Thor a également donné le patronyme normand Tocque qui a donné le nom de lieu *Tocqueville*, d'où est originaire le grand politologue et auteur de *De la démocratie en Amérique*, bicentenaire

en 2005 comme Andersen. Quant à l'ancien champion cycliste Anquetil, un autre Normand digne prédécesseur de Bjarne Riis, son nom provient des dieux vikings les Ases, puisque Anquetil se traduit par « chaudron des Ases » !

Comme l'indique la linguiste française Henriette Walter, l'adjectif *joli* procède du nom d'une fête païenne scandinave qui célébrait le solstice d'hiver, fête alors appelée *Jol* puis *Jul*. C'est bien pourquoi « Joyeux Noël ! » se dit en danois « God Jul ! ». En revanche l'expression « le tonneau des Danaïdes » - ces filles du roi légendaire hellénistique Danaos, condamnées à remplir un tonneau qui se vidait sans cesse - cette expression, donc, n'a rien à voir avec le Danemark !

Il se peut, mais ce n'est pas du tout authentifié, que le mot rituel « Skol ! », qui désigne aussi une coupe, évoque le crâne qui se dit justement *skull* en anglais d'origine noroise, les crânes des vaincus servant comme le dit la légende aux libations des combattants. Plus vraisemblablement, cette formule rituelle pour le début du repas, si vivace aujourd'hui, servait à invoquer les dieux et les ancêtres disparus. De même qu'on ne sait si *grog* et *groggy* viennent du fameux *glögg*. Une chose est sûre, l'*aquavit* est scandinave malgré son étymologie latine *aqua vitae* (littéralement *eau-de-vie*), étymologie dont seraient peut-être coupables les moines venus du Sud, au Moyen-Age, pour évangéliser les terres nordiques.

Quant au mot *mécène*, attention ! Malgré sa sonorité finale, il n'est ni danois, ni « fils » de Danois !

A noter enfin que les deux vocables *dragon* et *drakkar* ont la même souche indo-européenne, le mot *drakkar* ayant été forgé en France au XIX^e siècle seulement.

XXX

Faisons d'abord un sort aux termes suivants, liés au monde maritime, qui sont incontestablement d'origine viking comme le montre Henriette Walter : *bidon* d'où *bidonner*, *bitte* d'amarrage, *bordage* et *abordage*, *cingler* (au sens de faire voile), *crique*, *écoute*, *estran*, *étambot*, *étambrai*, *étrave*, *flot*, *flotter*, *flotteur*, *flotte* et *flottille*, *girouette*, *gréer* et *gréement*, *guindeau* d'où *guindé*, *harnais* et *harnacher*, *harpon* et *harponner*, *hauban* et *haubanner*, *hune* et *hunier*, *mât* (avec *démâter* et *démâtage*), *quille* et *quillard*, *raz-de-marée* (*raz* signifiant *courant d'eau*), *ris* et *risée*, *scorbut*, *sonde* et *sonder* (d'où *sondage*, *sondeur* et *insondable*), *tanguer* et *tangage*, *taud*, *tillac*, *vague*, *varangue*, *varech*. Mais les Vikings n'ont pas le monopole du vocabulaire nautique. Ainsi, *bâbord* et *tribord* semblent être d'origine germanique via le néerlandais.

Chez la gent animale, il y a le *crabe*, le volatile dénommé *eider*, d'où l'*édredon* et son *duvet*, ce dernier terme étant également d'origine scandinave alors qu'*anorak* est d'origine eskimau. Poursuivons avec le *homard*, le *lieu*, le *marsouin*, le *narval*, le *rorqual*, le *turbot* et le *renne*. Le nom du petit rongeur *lemming* a, quant à lui, été emprunté plus récemment au norvégien. Enfin, les chiens appelés *danois* ne semblent pas provenir du Danemark, sauf preuve contraire.

Pour compléter la centaine de mots français directement issus de l'ancien scandinave, on a un inventaire à la Prévert : *rune*, bien sûr et *runique* (*rune* signifiant « sagesse secrète »). Il y a aussi *agrès*, *bagage* et *bagagiste*, *ballast*, *baratte* (cf. le beurre de Normandie !), *blême* et *blêmir*, *carlingue* (terme maritime à l'origine), *dalle* et *dallage*, *débiter*, *drague* et *draguer*, *flâner* et *flâneur*, *gabegie*, *guichet* et *guichetier*, *hanter*, *marquer* (d'où *marque*, *marquage*, *marqueur*, *démarque*, *contremarque*). J'ajoute : *égrillard*, *mièvre* et *mièvrerie*, *nantir* et *nantissement*, *regret* et *regretter*, *rogue*. Quelques indications sur *navrer* : ce terme vient probablement d'un vocable norois signifiant « percer », devenu en ancien français *nafrer* synonyme de *blessier*. Enfin, *remugle*, *scalp* et *scalper* mais pas *scalpel*.

XXX

Et puis, il y a les mots que nous devons aux descendants des Vikings, ceci jusqu'à une époque très récente : *ombudsman* supplanté en France par *médiateur* ; *vélux*, du nom d'un fabricant danois de fenêtres ; *angström*, éponyme du créateur de cette unité de longueur infinitésimale, lequel était un scientifique de nationalité suédoise ; *dahlia*, fleur créée au XVIII^e siècle par son compatriote, le botaniste Dahl ; l'effet *Larsen*, de l'ingénieur danois Absalon Larsen qui observa dès 1871 cet effet de sifflement issu d'un microphone.

Les dénominations *Homo sapiens*, *Homo habilis*, etc., nous les devons au savant suédois Carl von Linné qui, au XVIII^e siècle, avait établi une classification universelle en langue latine des êtres vivants et des végétaux.

Ski, *skier*, *skiable* et *skieur*, *slalom* et *slalomer*, *christiania* et *stem*, *fart* et *farter* nous viennent de Norvège, cette « Route du Nord » comme l'indique son étymologie. *Geyser* vient de l'islandais. Ajoutons *fjord* bien sûr, *banquise*, *inlandsis*, *maelstrom* et *iceberg*. Les termes *rutabaga*, papier *kraft* et *tungstène* (qui signifie « pierre lourde ») proviennent de Suède, tout comme les néologismes *nobélisable* et *nobélisé(e)*.

Enfin, tout récemment, un mot recomposé a rapidement acquis une forte notoriété dans le monde économique : la *flexécurité* à la danoise ! Mais je ne suis pas encore parvenu à découvrir l'auteur de ce vocable...

L'expression « le vilain petit canard », nous la devons naturellement au grand Danois bicentenaire en 2005. Celle, plus triviale évoquant un quartier mal famé, «c'est le *Bronx!*» a curieusement une étymologie danoise puisque M. Bronk, colon danois de son état, avait acheté quelques arpents d'une terre encore peu habitée à l'époque, à une tribu indienne, à proximité de la *Nouvelle-Amsterdam* future *New York*. La cité anglaise de *York* fut d'ailleurs une importante place commerçante viking.

De même, *tag* (d'où *taguer* et *tagueur*) ou *trash* nous viennent – via l'anglais – de l'ancien scandinave, tout comme *clown* et *clownerie*, *cosy*, *gang*, *gangster* et *antigang*, *happening*, *hit* (d'où *hit-parade*), *kidnapper*, *loft*, *scraper*, *skipper* et *stock*. C'est également le cas de *nord*, *nordique*, *nordiste*.

Pour les sports, j'ai déjà cité *rugby*, d'où *rugbyman*. Il y a aussi *club* (pour le golf, *klubba* signifiant « bâton » en ancien scandinave), *crawl*, *rafting* et *score*.

Rayon alimentation, c'est le *steak*, dont dérivent *rumsteak* et *bifteck*, les œufs de *lump*, les corn-*flakes* (du moins *flakes*) et le *cake*.

XXX

Ce sont plusieurs centaines de mots anglais qui se trouvent proches du norois et par conséquent des langues scandinaves modernes, du fait de racines germaniques communes. Ainsi de *book* (*bouquin* en français), *day*, *farewell*, *forbidden*, *honey*, *house*, *ice*, *morning*, *rope*, *sell*, *steer*, *time*, *tongue*, *tree*, *white*, *wing*, and so on.

Pour les vocables anglais issus, très directement, de l'ancien scandinave, je ne citerai que les plus courants du lexique établi par le chercheur britannique John Geipel : *bag* et *baggage*, *bat* (d'où *Batman*) , *to bang* (verbe issu du norois *banga* qui signifiait « marteau »), *big* (ce qui a par conséquent donné *big-bang*), *crazy*, *dawn*, *dirty*, *fast* (au sens d'*abstinence*) dont dérive logiquement *breakfast*.

Quoi encore ? *Fellow, fog* et *foggy, gift, gun*. A propos de ce dernier mot *gun*, on rapporte qu'en 1330 le prénom de la Suédoise Gunnehilde fut donné à une baliste, machine à lancer des projectiles. Cette pratique de « baptiser » une arme se retrouvera bien plus tard, plus au Sud, avec la « Grosse Bertha ». Autre étymologie surprenante, le terme norois *clump* qui décrit un groupe d'arbres isolés a donné le nom de l'institution typiquement anglaise *club*.

Happen vient d'un mot norois signifiant « chance », dont découlent par association d'idées les termes *happy* et *happiness*. Passons à *to guess, harbour, husband, ill* et *illness, kid* qui a donné *to kidnap, knife*.

Les mots *law* et *outlaw*, également d'origine noroise, sont à rapprocher de *Danelaw* (littéralement « loi danoise »), la partie de l'actuelle Grande-Bretagne qui était dominée par les Vikings venus de cette partie-ci de la Scandinavie.

Reprenons la liste des termes issus en droite ligne du norois : *leg, to link* et *linkage, to loose* et *looser, mistake, nasty, odd, to raise, reef, rid, rift, root, rotten, sale, to scare, to scream, shirt* (d'où *tee-shirt*), *skill, skirt*. Ensuite : *sky, to slaughter* (proche du mot danois qui signifie boucherie), *to stagger, ugly* et *ugliness, weak* et *weakness*.

Le triptyque *they-them-their* est incontestablement d'origine identique. Le sont également des verbes aussi courants que *to get, to forget, to take* et *to want*.

Je terminerai par *window*, qui se décompose littéralement en « œil du vent », cet orifice des habitations vikings ouvert à tous les vents et destiné à l'échappement des fumées du foyer. Les fenêtres danoises *Vélux* ont ainsi d'illustres ancêtres !

Il y a tout de même, en sens inverse, des emprunts scandinaves aux langues anglaise et française. Les compatriotes des Normands d'aujourd'hui ont ainsi, par exemple, des droits d'auteur incontestables sur *butik, buket* ou sur *frisør*, le coiffeur sachant friser ! Quant au terme français *boulevard*, qui est d'origine germanique, il a littéralement été réimplanté ici.

La langue d'Homère, elle aussi, se retrouve largement dans les pays nordiques comme ailleurs, ne serait-ce qu'avec l'enseigne *IKEA* (acronyme de son fondateur et de son lieu de résidence) qui pourrait également procéder de *oikos*, soit « maison » en grec. Voyons-y - après tout pourquoi pas ? - des vestiges du passage du navigateur grec Pythéas venu de Massalia, la Marseille actuelle, commercer avec la Scandinavie au IX^e siècle avant notre ère...

Pour conclure cette *saga* de l'étymologie scandinave, je vais la condenser en ces quelques phrases dont les noms et les adjectifs sont exclusivement d'origine viking :

Ce club de rugby n'est ni guindé ni mièvre, mais il n'a pas de score. Ses clowneries sont navrantes. Quelle regrettable gabegie !

Une vague de sondages a harponné ce club bidon. Qu'il quitte le loft !

Il faut l'ombudsman Eric. Où est-il ? Il fait ses bagages pour un slalom avec les rennes.

Merci de votre attention.

Luc de Williencourt